



**Mr. Loyer Christian**

1 route du Péage  
38370 Saint-Clair-du-Rhône  
[loyesperanto@gmail.com](mailto:loyesperanto@gmail.com)

Je vous invite à lire l'irracontable,  
L'historique de cette démolition.

## **INCESTE JUDICIAIRE**

Lorsque le harcèlement intensif provoque l'auto-attentat,  
L'honnêteté est-elle le graal inaccessible ?  
Son ADN, une certitude, une preuve irréversible.  
Mon incroyable force de survie est de crier  
« PLUS JAMAIS CELA ! »

## **CE DILEMME J'OSE LE RACONTER**

La Loi est a priori juste et lui obéir est un devoir de citoyen.  
Mais quand elle ne remplit pas les missions pour lesquelles on l'a créée,  
Les dégâts occasionnés sont eux aussi, irréversibles.

# **AGIR POUR NE PAS MOURIR**

Moi le profane. Face à ceux à qui on a donné ce trésor qui s'appelle le savoir mais pas le pouvoir.

Pour cette croisade j'ai joué à l'orpailleur avec ma battée ; je suis allé tamiser, autopsier tout ce beau monde, « la galerie des Prestigieux » ; pour cette horde de dysfonctionnement un chapitre explicatif y est consacré dans ce récit autobiographique.

**Tome I – Le sang de l'artisan**

**Tome II – Vérité de l'impossible**

*Volontairement, une moitié de pages est restée blanche, elles seront bientôt coloriées : ce sera certainement pas moi qui tiendra le pinceau. Celles-ci seront mon testament.*

**Tome III – Mesure de la démesure**

L'écriture n'est pas une thérapie pour moi, mais une munition ; j'ai osé écrire l'irracontable.

Pourquoi suis-je allé danser avec la mort ? « *la curée* »

Aujourd'hui c'est elle qui danse avec moi. J'ai plus les baguettes.

Malgré l'article du code pénal 226-21 pour atteinte aux droits de la personne qui y sont énoncés, et qui ne sont pas respectés. « *panier* » *Omerta*.

**Vous les Prestigieux du droit ! Vous m'avez attenté dans mon intégralité.**

**Vous êtes les responsables de ces faits dénoncés.**

## **MOI CHRISTIAN**

Qui suis-je ?

Qu'ai-je fais ?

Hurler à la mort n'est pas ma tasse de thé, j'ai osé écrire l'irracontable, cet enfer.

Pourquoi ces pages blanches ? « mon testament »

Pourquoi cette longue trêve ?

Le temps perdu a été du temps de gagné pour moi ;

La désespérance l'a emporté sur l'espérance. Cette troisième action sera décrite « Pages Blanches P.B », elle aurait dû avoir lieu.

Ce debriefing aura lieu c'est sûr.

On naît pas terroriste ! On le devient ?

Cet entraînement contre nature a été intensif, je n'avais pas de bazooka, je n'aurais pas su l'utiliser.

J'allais pourtant en créer autant avec ce concept perso qui sera décrit « P.B »

Ce gros bobo allait me faucher comme tous les autres, même ceux qui se soignent.

Une aubaine, une chance est arrivée : *l'Antidote au Cyanure*

J'allais devenir celui que je ne voulais pas être.

La vie, j'ai toujours godillé avec elle sur une piste bleue. Elle m'a donné beaucoup de bonheur.

Mon visage en est le miroir, le rétroviseur de mon passé.

Je vais m'engager sur une piste noire par obligation,

J'aurai de nombreux murs noirs à franchir,

Là où la lampe s'éteint sans souffrir.

Et si ceci m'est impossible, alors je déchausserai.

Comme je l'ai décrit dans mon bouquin, quelque en soit le prix, ce debriefing aura lieu.

Belle justice, tu es la seule à ratrapper ce boomerang « la vie » qui est très proche du sol.

Sans y être invité, vous allez assistez à mon agonie ; une chose est certaine, on viendra vous chercher.

Dès le début de cette croisade, lorsque la presse s'est emparée de ce drame (ce référé à [www.justice-et-injustice.com](http://www.justice-et-injustice.com)).

Un de mes clients, jeune cadre EDF en pleine reconversion universitaire pour étudier la psychologie m'a reconnu et posé beaucoup de questions sur cet évènement. Je lui ai expliqué que pour comprendre, face à cette faille, je serai obligé d'allé jusqu'au knock-out, ce qui est le cas aujourd'hui.

Il a pris la peine d'écrire à mon épouse en lui donnant son ressenti. J'ai toujours cette lettre en ma possession.

Avant d'avoir distribué cette curée faite avec de l'essence de vie, à tous ces ripoux.

J'avais déjà rendu visite à ces professionnels, ceux qui essayent de reconnecter nos neurones.

J'ai beaucoup dérangé.

## **J'AURAI DÛ ÊTRE DÉMOLI**

J'ai été engrossé par la justice d'un frère jumeau virtuel que je ne connais pas, qui est l'inverse de celui que je suis.

Cette spoliation a provoqué cet énorme choc psychologique qui a créé ce déni qui date de cette même période. Je dors comme un bébé sans cachetons. Les douleurs fonctionnelles (esprit et corps) sont absentes. Je suis toujours accro à la vie, et sans déni je serai toujours en train de me sucer les doigts de pieds sans pouvoir me relever ; où je serai allé entendre ce Monde du silence.

Je bénis ce déni qui est l'auteur de toutes ces investigations qui datent de fort longtemps. Ce transfert de personnalité inacceptable, cette denrée s'appelle dignité. J'aurai voulu l'accepter pour les miens 10, 20, 42 et 73 ans.

Mon esprit s'y est refusé pour ne pas être dans la situation décrite précédemment.

Ce n'est pas la raison qui guide la justice mais la déraison. Ces décisions vont à l'encontre de cette réalité, et quelque en soit le prix, elle restera pas dans le noir.

Pour éviter ce drame, il faut passer au crible tous mes écrits.

## **INTROSPECTION DE CELUI QUI S'EST CONSTRUIT TOUT SEUL**

Une Micheline, ma mère, a croisé un omnibus bondé par ceux qui ressemblaient encore à des humains, qui revenaient des camps de concentration. Mon père en faisait partie « Dachau Buchenwald ».

Il y a séjourné presque 18 mois,  
Ces poumons avaient été brûlés par ces grands froids,  
De véritables passoires.

Grand invalide de guerre, il s'est éteint à 45 ans de cette tuberculose pour que ces trois mots restent gravés pour l'éternité sur nos édifices publics.

De cette union sont nés deux **draisines<sup>1</sup>**, ma sœur et moi.

<sup>1</sup>Draisine : chariot employé par la SNCF, circulant sur les voies et qui fonctionne par un balancier activé par la force des bras.

## **A 10 ANS**

Je deviens orphelin pupille de la nation, celle-ci n'a jamais rien fait pour nous, normal on ne lui a jamais rien demandé.

## **A 14 ANS**

Mes études primaires terminées, je ne savais pas bien où me diriger pour mon futur job ! Je me suis présenté aux examens d'un lycée professionnel, j'ai réussi et cela ne semblait pas me convenir. Conducteur d'appareils, appuyer sur des boutons, relever des températures, etc. Je me suis alors dirigé vers un métier artisanal, la coiffure. J'ai fait du porte-à-porte **tout seul<sup>2</sup>** pour trouver un maître d'apprentissage. Bon choix, pleine réussite !

## **A 16 ANS**

J'obtiens mon CAP. Ma mère qui était une sainte, ne voulait pas que je lui verse d'argent pour ma pension. De mon adolescence, fils de prolo je m'embourgeoise un SMIG tous les mois à consommer comme faux frais, le standing, tailleur, bottier. L'adolescence a été merveilleuse, période où j'ai eu ma première moto à 16 ans.

## **A 18 ANS**

J'achète une voiture neuve, une SIMCA 1000. Tout cela sans aucune aide, juste de l'huile de coude. J'ai consommé cette vie à pleines dents sans jamais devenir trop gourmand.

## **A 19 ANS**

Mon brevet de maîtrise est dans la poche.

## **A 22 ANS**

Après huit années passées comme salarié dans la même boutique, je créais ma propre entreprise, une aubaine s'est présentée pour moi, j'achète alors une maison comprenant un salon de coiffure. L'ancien propriétaire prenait sa retraite. Ce salon je l'ai fait fonctionné 40 ans sans aucun problème. Cet espace n'était pas conforme pour moi pour professer. Mon prédécesseur exerçait dans sa salle à manger et sa cuisine, les fenêtres servaient de vitrines, et cela avec un chiffre d'affaire insignifiant. Tout était à modifier, enfin ce qui n'avait aucune valeur à mes yeux et j'avais envie de tout transformer.

<sup>2</sup>Tout seul : ma mère garde-barrière assurait seule ce poste, son époux ayant disparu, 24h/24 pour élever ses enfants, d'où son indisponibilité pour m'accompagner.

# **DÉCRYPTAGE DE CE COCKTAIL DE DYSFONCTIONNEMENTS JUDICIAIRES**

## **PREMIÈRE MALVERSATION**

Looping notarial par celui qui a fait tout droit pour s'en donner le droit, « l'arnaque ». Sans l'avoir visité ce commerce, son estimation me paraissait trop importante. Malgré mon jeune âge tout juste majeur, je la refusais. Cette estimation c'est moi qui l'ai faite, le quart de ce que le notaire me proposait. Malgré ce dérangement il a été obligé de s'exécuter tout en me mettant en garde d'un contrôle et des conséquences qui en suivraient. Mais était-il prêt à me défendre, à plaider ma cause si le cas survenait ? Je le sentais pas du tout !

Après un trimestre écoulé, une convocation m'ait parvenue par les services fiscaux de l'enregistrement. J'ai tout de suite compris que c'était lui qui m'avait dénoncé ! Qui d'autre ? je me suis rendu seul à ce rendez-vous sans l'en avertir.

## **CE CONTRÔLE**

Après avoir étudier mon dossier. J'ai dû m'expliquer pour donner toutes les explications qui étaient nécessaires. Après m'avoir écouté, j'insistais fermement sur la valeur de ce fond. Aucune réaction de la part de mon interlocuteur. J'ai insisté en lui expliquant qu'une transformation complète était nécessaire (par la parole), ce que j'ai pu réaliser pendant 5 années, permis de construire, architecte etc.

Toujours motus, il griffonnait des chiffres. J'ai continué ma plaidoirie en expliquant que j'aurais dû construire du neuf plutôt que d'acheter de l'occasion. L'Etat m'aurait servi de cautionnaire. En levant la tête, son regard était devenu interrogateur. Et le questionnement intensif suivait.

Etant pupille de la nation, l'Etat allait pouvoir m'aider (situation déjà décrite).

Tout en continuant de griffonner il m'a annoncer une certaine somme d'argent qui représentait le dixième de la valeur que j'avais estimée pour ce fond. J'en étais très heureux mais je n'avais pas bien compris que cette somme correspondait à la plus-value qu'il estimait. J'avais donc juste à payer l'enregistrement sur cette plus-value, pour un peu que je l'embrassait.

Il a été très impressionné et s'est beaucoup attardé sur ma situation. Tout cela pour expliquer que cette méfiance ressentie s'est matérialisée en réalité.

Ce monsieur avait dû connaître ces conditions identiques dans ces camps ou l'un de ces proches. Ce bing-bing financier n'était pas compatible avec la réalité.

Le pourquoi ? Cette frustration de l'Homme de droit, le notaire, car j'ai trouvé « famille » deux cautionnaires. Pas de frais d'hypothèque donc pour ce crédit. Celui-ci allait être crédit par la Banque sur mon compte personnel sans passer par son étude. Pour ce crédit, sa durée et son coût, en jouant avec mon stylo j'ai proposé à ce banquier d'avoir la possibilité de réduire d'une petite moitié la durée de ce crédit en empruntant 20% de moins et en m'accordant un découvert équivalent. Ces annuités restaient identiques, brouillon à l'appui, le banquier, après ses calculs minutieux, tout baignait. L'argent économisé m'a permis de financer la transformation de ce salon.

C'est le notaire qui m'avait dénoncé. La preuve au court d'un entretien qui a suivi, il a osé me réclamer ces appointements sur cette plus-value insignifiante. Il voulait du liquide et bien sûr je n'avais que mon chéquier. Je l'ai toujours pas réglé, je n'ai eu aucune facture.

Première incartade du droit par ceux qui font du droit, il y en aura beaucoup d'autres. Cette préface retrace toutes ces ignominies qui vont à l'INCOMMENSUREMBLE.

## **CE DYSFONCTIONNEMENT TITANESQUE**

### **MALVERSATION NOTARIALE**

J'achète une quinzaine d'années après un autre salon de coiffure pour mes deux enfants qui professent aussi par l'intermédiaire d'un notaire. Non pas un épicer, non pas un pharmacien, bien à un notaire et un liquidateur judiciaire. « Les Papes de la Loi » Malgré mon insistance, la non-concurrence n'est pas spécifiée. Aux défis de la Loi elle se réinstalle dans cette même zone marchande. Aucun homme de loi, ou avocat ose entamer une procédure à l'encontre de leurs confrères. Le premier avocat juge qu'une faute grave a été commise « procès positif », il est prêt à me défendre. Il change complètement d'avis après avoir encaissé ses thunes. Il me plume deux SMIC juste pour coller un timbre. Le second avocat beaucoup moins chère m'a reproché d'être allé sur des plates-bandes qui ne sont pas les miennes « refus » j'avais qu'à réciter mon acte de contrition tout en me flagellant.

Le tribunal de commerce l'avait condamné à une interdiction de professer. Malgré cette interdiction, la Préfecture et la Chambre des Métiers autorisent officiellement sa nouvelle création sur la même zone de chalandise.

Aux défis de la Loi, le miracle s'est produit.

J'ai été, sur invitation notariale, à une vente commerciale dans les mêmes conditions que celles que j'avais connues auparavant chez ce liquidateur. La non-concurrence n'était toujours pas spécifiée sur cet acte.

Je lui fis remarquer son manquement.

« Impossible de se réinstaller, me dit-il. J'ai insisté et obtenu la même réponse.  
-Ceci m'est arrivé Monsieur ! » lui dis-je  
-Qui est le liquidateur de cette affaire ? » me demanda-t-il,

-Vous-même Monsieur. » Il s'en suivit un grand silence mais aucune gêne du grand seigneur, il s'est esquivé.

Lorsque le droit n'est pas respecté, lorsque la Loi ne protège pas le droit, ce quiproquo devient de l'**anarchie pénale**.

C'est le liquidateur et le notaire qui ont rédigé cet acte de vente ! Ils esquivent leurs responsabilités pourtant ils sont coupables de cette situation.

J'entame alors une procédure à leur encontre.

Le premier avocat que je rencontre, après m'avoir écouté et lu cet acte notarié, m'affirme qu'une faute lourde est constatée par son manquement. Il serait prêt pour instruire ce dossier devant un tribunal. Après les chiffres, il m'annonce ses honoraires pour la procédure. BANCO, je lui verse la moitié de ceux-ci par chèque. Environ deux semaines plus tard, suite à l'étude de ce manquement, il me réclame l'autre moitié que je règle.

Je reçois, un mois plus tard, son courrier m'annonçant à demi-mot son retrait de cette affaire qui serait, d'après lui, trop coûteuse pour moi, trop longue et qui n'aboutirait pas. Il a gagné et si il m'a lu, étudié, a-t-il juste collé le timbre de ce courrier ?

Le second avocat, moins chère mais plus compétent me conseilla de me flageller ou tout comme ! A cause de tout cela, je me retrouve en grande difficulté financière pour les achats, les investissements, les loyers et les salaires.

## DROIT NOTARIAL

J'ai essayé maintes et maintes fois d'abaisser le pont-levis des Templiers du droit notarial. Celui-ci ne s'est jamais abaissé. Madame la Garde des Sceaux, Mme Taubira m'a-t-elle indiqué cette même adresse ? « Référence du courrier envoyé : dossier n°20141000 8406 »

A ma deuxième question, aucune réponse. Comment peut-on prononcer et orthographier ce mot contraire de cette action, tout faire pour qu'elle ne se produise pas, « préméditation » ? De cette troisième action. Celle-ci sera décrite sur ces pages blanches. Devenir terroriste, je m'y suis longuement entraîné. Ces marqueurs resteront irréversibles. **Idem, Forclusion, comme pour elle, ce mot était étranger pour moi aussi.**

C'est le DRH d'une maison d'édition qui, après cette courte réflexion, m'a donné son ressentit en face-à-face. J'ai dû rougir tellement que je me suis senti flatté, mais beaucoup, beaucoup plus gêné car moi je ne suis qu'un petit soldat de la vie.

## **NOTAIRE ESCROC**

J'ai acheté un petit bout de terrain à mon voisin, cette parcelle attenait à la mienne. Son enregistrement me coutait plus cher que la parcelle.

Il a fait abstraction des lois qui régissent cette situation. Je lui ai fournit cette loi appropriée. Pour cet achat le coût de cet enregistrement a été le dixième de celui qu'il me proposait au départ. Auparavant, je voulais acheter sous seing privé cette parcelle. Napoléon me barre la route !

Encore une arnaque évitée lors du décès de ma mère, veuve de guerre, qui disposait d'un petit pécule. Le coût de cet héritage était énorme en rapport du capital. Je m'y suis refusé.

Après quelques recherches, la greffière du Tribunal de Grande Instance pouvait effectuer cette opération, cette fois gratuitement et en tout légalité et gratuitement. Encore une fois, j'ai entendu ces mots de félicitations car peu de gens utilisaient ces textes.

## **VOLÉ PAR CEUX QUI REPRÉSENTENT LA JUSTICE**

A cause de ces dysfonctionnements, je suis obligé de vendre un petit appartement juste en face de mon salon de coiffure pour payer mes dettes avant la saisie.

Ces templiers du droit me mettent encore ne couille à leur détriment. Moi le blanc-bec je leur restitue par chèque l'argent perçu en trop, c'est-à-dire 10% de la valeur de ce bien. Pourtant, ce sont eux qui m'avaient mis dans cette situation catastrophique. Ils doivent fonctionner en braille ou en langue des signes, je n'ai rien vu, rien entendu, ils ne connaissent pas le « Merci ».

Cet appartement aurait dû être à la retraite de mon épouse qui était ma conjointe collaboratrice. Comme la Loi nous y autorisait, il n'y avait pas d'obligations de payer ces charges sociales pour une retraite. Une autre option a été choisie.

Cet argent économisé nous a permis d'acquérir ce petit appartement que nous avions mis en location. Son revenu aurait été le même que cette petite retraite.

**Plus d'appartement, Pas de loyer, Pas de retraite.**

**Cette situation financière est catastrophique.**

Heureusement, un tonton sans enfant qui connaissait notre situation nous a beaucoup aidé. A son décès, son testament a été en notre faveur. Ce dernier feuillette sera le mien.

Sans cette aide, cette troisième action aurait été consommée ?

## **DE L'AUDACE**

Dans une annexe au tribunal, interdite au public, j'ai remis à la procureure, en main propre, celle qui m'avait laminé, le premier tome de mon bouquin. Ils étaient en train de délibérer. Pour moi, ceci équivalait à une légion d'honneur. Je démontrais que nous étions à armes égales. Cette croisade durera longtemps, j'irais jusqu'au bout pour comprendre.

## **DÉSINFORMATION**

### **PRIME DE DÉPART RETRAITE**

Celle-ci n'est pas divulguée, top secret. C'est en chassant sur mon ordinateur que j'ai découvert cette Loi. Je suis allé chercher ce qui m'appartenait. J'ai perçu cette prime qui correspondait à une année de salaire. Presque tous les artisans peuvent y avoir droit. Tous l'ignorait, aucune information, aucune feuille de route donnant accès à celle-ci n'est transmise.

J'ai entamé une procédure au TSA afin que cette Loi soit divulguée ; sans avocat, une vraie partie de plaisir (ping-pong) ; ils ont quand même été obligé de me verser les deux mensualités de retraite comme la Loi exige.

## **RÉINSERTION**

Je choisis le meilleurs des plus mauvais. Il n'était pas noir, mais blanc, probablement chrétien. Son passé, lui, était noir, il avait eu sa chance et l'avait bousillée. Je ne suis pas l'abbé Pierre, je n'ai pas cassé le vase de Soissons ; et pourtant je prends tout, l'homme, sa compagne, l'enfant et les chiens.

Le jour de la signature devant le notaire pour cet acte de gérance, pas d'argent pour payer les honoraires, ni de caution. Ils ont faim, sont dans la détresse. Devant ce même notaire, la date d'activité est incluse. Tout sera rétroactif, c'est une nécessité pour eux et moi.

Les démons de midi reprennent le dessus, alcool, dettes, mye, je suis obligé de m'en séparer car je suis responsable de cette activité.

La justice m'en fous plein la gueule, elle me considère comme un négrier, truand, mafieux. J'ai plaidé cette procédure tout seul avec un dossier en béton, amende, URSSAF, dossier de presse, etc.

## **L'INCROYABLE**

La procureure accepte la plainte de cet individu, cet SDF ou tout comme. Sans aller, comme il est obligatoire d'aller, visiter son passé. Moi je m'y étais attelé avant !

- 1.Interdit bancaire
- 2.Alcool, désintoxication
- 3.Retrait de permis de conduire
- 4.Refus du paiement d'une pension alimentaire pour les enfants
- 5.Idem pour les visites
- 6.Procédure judiciaire après aveux (cambriolage)
- 7.Après sa mère est obligée de régler 6 mois de loyers impayés.

## **DU MIRAGE À L'AUTHENTICITÉ**

Au cours de ce procès qui m'est intenté, cette justice emploie l'Article 49.3 du Code Pénal, qui n'est pas le sien.

Statuer en deux minutes « envers et contre tout »

Malgré ces preuves irréversibles pour cette embauche.

Ce contrat de travail a été rédigé par un bonhomme de loi « notaire »

Ce dossier a été bien ficelé et reste fermé.

Pas pour l'Eternité !

Aucune vérification n'a été faite, ceci est pourtant obligatoire !

Dire merci, moi jamais.

## **L'URSSAF, CETTE POLICE PARALLÈLE**

A été chargée par le TGI de collecter les sommes dues, amendes, charges salariales, etc... Après cinq ou six entretiens, environ 18 heures, avec le même dossier que j'avais instruit pour le TGI, l'authenticité des faits a été reconnue, aucune poursuite, aucun dû ne m'ont été réclamés.

La justice a subi un réel soufflet ! Cet inspecteur ne mange pas de ce pain-là.

Le même contrôleur a été chargé de vérifications dans le club sportif dont je faisais partie. Quelques années, plus de dix ans, s'étaient écoulées. S'il m'a reconnu, moi, pas tout de suite. Nous étions dans le vestiaire au cours du contrôle et il s'est souvenu de mon nom. Voici les propos tenus à mon sujet que m'a rapportés le coach : « Ce monsieur est quelqu'un de bien, c'est un grand. »

Je ne mesure que 1,64 m, gros bémol pour cette justice qui reste toujours indifférente!

## **CONTRÔLE FISCAL**

J'ai tenu seul pendant une quarantaine d'années toute mon activité ma comptabilité. Il m'a été reproché de ne pas avoir d'expert-comptable car ceci évite beaucoup de déconvenues. Paroles de la contrôleuse. Donc fût le départ de ce contrôle, j'ai tout de suite abrégé cette suite en expliquant à cette personne que « **l'intelligence c'était elle** ». Elle n'aurait aucune difficulté à comprendre ce que j'avais fait, que l'inverse serait problématique.

Donc c'est moi qui l'es prononcé. Deux heures d'entretiens avec tous les marqueurs nécessaires. Aucune erreur de ma part, j'avais anticipé d'un trimestre sur une loi qui venait d'être pondue par nos législateurs (Loi Butoir). Celle-ci nous permettait de récupérer rapidement ce crédit de TVA.

De nombreuses années auparavant, j'avais présenté ce récit au responsable de ce service. Après lecture et vérification de mon historique comptable, j'étais zen de chez zen. Une grosse fleur m'a été accordée de nombreuses années avant ce contrôle sur la plus-value de cette vente forcée sur mon appartement ; ceci sans rien leur demander !

## **MES MENTORS DEVIENNENT MES MENTEURS**

Du fait de toutes ces informations, mon épouse va exploiter ce deuxième salon de coiffure.

Car elle dispose aussi d'un brevet de maîtrise.

Un compartiment spécifique existe à l'URSSAF. Ils sont mes mentors pour toute son organisation et deviendront menteurs par la suite.

J'ai appliqué à la lettre leurs directives. Quelques années plus tard, cet organisme m'accuse de fraude sociale, or ils étaient mes seuls consultants, l'erreur ne peut que venir d'eux. Ils m'ont demandé de fournir la preuve de mon innocence mais je n'avais aucun dossier

écrit de leur part, tout avait été verbal. Aucune feuille de route ne m'a été donné par cet organisme ?

Mon épouse et moi-même avions chacun un brevet de maîtrise, d'où deux entités différentes sont possibles, mais ils font semblant de l'ignorer. J'entame une procédure à leur encontre. Mes études supérieures n'ont pas dépassées le primaire. Ils emploient un terme que je connaissais pas, la **forclusion**<sup>3</sup>. J'ai dépassé de 48 heures la date qui m'était attribuée pour cette procédure. A cause de cette loi ? Présomption d'innocence, je deviens coupable sans procédure.

Je poursuis cette procédure en cours d'appel ; mon avocat me déconseille de poursuivre car ils allaient encore employer cette fameuse forclusion. S'ils acceptaient cette procédure, ils la perdraient à 100%.

Ce ne sont pas des imbéciles ! Cet avocat a été très honnête et m'a expliqué que l'économie financière serait importante s'il n'avait pas à plaider. Lorsqu'on veut comprendre, on ne peut accepter cette situation ; et malgré sa logistique, sa plaidoirie n'a pas abouti. Comme au théâtre, acte deux perdus.

Cette situation désobligeante, je ne pouvais pas l'accepter.

Au vu de l'action que j'avais menée avant ce procès pour que celui-ci se déroule normalement, son directeur avait appris à me connaître.

Son **mea culpa**<sup>4</sup> signé est arrivé ; Quel gâchis ! L'action publique qui allait suivre allait les couvrir de ridicule. Il suffisait d'avoir un peu de cran.

Face à ces aveux signés, j'aurais dû demander réparation auprès de cette justice. Probablement pour me court-circuiter, elle allait exiger que cette plainte soit contre-signée par le divin.

Je ne connais pas son identité ni son adresse.

Le directeur de cet URSSAF avait appris à me connaître. Je m'étais arrêté de manger une quinzaine de jours, sous contrôle médical, j'ai perdu 9kilos. Cet organisme avait envoyé ces éclaireurs pour vérifier. Son dirlo prenait de mes nouvelles toute les 36 heures, mais cela n'a pas suffi.

Plusieurs paragraphes y sont consacrés pour cette réalité.

<sup>3</sup>*Forclusion : définition page suivante*

<sup>4</sup>*Mea culpa : se mettre à genoux , reconnaître ses erreurs, vouloir réparer ; plaider coupable.*

*Cause : une petite cellule invisible est placée au-dessus de l'œil. Elle intervient naturellement, la «conscience» sans cette réaction. L'autopunition fait son chemin, c'est « le subconscient ».*

## **FORCLUSION**

**Définition :** Argot judiciaire connu que par ceux qui font du droit pour mettre dans l'embarras la partie adverse, cette sanction permet de refuser l'argumentation de la défense pour faire valoir ses droits de présomption d'innocence devant une juridiction ; sans procédure je deviens coupable !

Tous les hommes politiques photographiés à mes côtés, pour chaque publication, n'ont pu m'en avertir.

Ce terme était absent de leur vocabulaire ? Idem pour mon Larousse, ils avaient appris à me connaître

J'ai toujours dit avant ce que je ferias après !

Leur *mea culpa* a suivi ;

Ils ont eu peur que je les trempent dans le ridicule.

« *action décrite dans mon testament* »

## **JE FAIS AVORTER LE CAMBRIOLAGE DE CE NOUVEL ÉTABLISSEMENT**

Deux gendarmes viennent faire le constat à ma demande. Ces deux soldats ne comprennent pas le fonctionnement d'une serrure ancienne qui en réalité est une grosse targette. Je me suis retrouvé spectateur d'une situation réelle inspirée du film de Jean Giraud, le Gendarme de Saint-Tropez avec Ludovic Cruchot ; de vrais abrutis ils étaient persuadés que j'étais l'auteur de mon propre cambriolage.

Un artisan serrurier a expliqué le fonctionnement de cette serrure. Un autre constat a été effectué avec d'autres gendarmes pour corriger le tir. En plus, par leur maladresse, ils me bousille du matos entreposé chez eux. Du fait de cette incompétence, je décide de mener l'enquête tout seul.

Cela est fructueux, j'apporte les preuves concernant les auteurs de ce cambriolage à la gendarmerie d'Annonay. Deux de ces trois personnes avouent. Le concubin de celle qui voulait se réinstaller. Elle avait besoin de ce matériel pour professer.

J'ai eu droit aux félicitations de la part du commandant de cette gendarmerie et une grosse poignée de main. Lors du procès, la troisième personne est absente. Bizarre, la plainte déposée s'était envolée ! La fée est encore intervenue. La Procureur a cru que l'on pouvait

souder avec un fer à friser. Le concubin de celle qui avait besoin de ce Matos était chaudronnier, un des coupables, il l'a avoué.

## **COMPLOTISTES DE L'INDIFFÉRENCE**

Malgré toutes mes injonctions, les radars restent déconnectés.

J'ai collé 3 petites centaines d'affiches A4 de différentes couleurs pour dénoncer cette hypocrisie de ces notaires escrocs. Tout en indiquant la provenance de ce délit.

Celle qui occupe une place prépondérante à la chambre des Templiers du droit notarial de l'Isère m'a convoqué, rien de concret n'a abouti. La porte de la SPA de l'animal humain est restée fermée.

## **TÉMOIN D'UN ACCIDENT**

Je suis indirectement témoin d'un accident de la route. Le chauffard prend la fuite.

La fillette reste sur le macadam blessé.

Qui suis-je / Que fais-je ?

Je retrouve ce chauffard qui était routier et complètement bourré.

Je l'emmène avec cette fillette dans son centre d'accueil pour enfance en difficulté où elle demeurait.

Je lui avait promis de ne pas avertir la gendarmerie. Elle s'était improvisé une petite escapade pour rejoindre son copain.

## **VENTE DE MON SALON PAR OBLIGATION**

Lors du compromis de vente, le notaire du futur acquéreur m'indiquait que cette vente était impossible du fait de sa fermeture ( deux petites années ) Et qu'il appartenait à la propriétaire des murs. Je lui ai expliqué que ce passe-droit de cette vente ; je lui fournirais le lendemain. Ce qui a été réel. La vente a pu se poursuivre.

Moi j'ai toujours réglé ces loyers malgré cette fermeture. L'honnêteté est une substance universelle.

Paradoxe ? L'ancienne coiffeuse avait oublié de les régler à peu près pour la même durée lorsqu'elle était en activité.

## **LES PRESTIGIEUX DU DROIT NOTARIAL**

Pour ne pas être **confronter** à cette réalité, l'ADN de cette matière fabriquée avec mon essence de vie n'a pas été analysée. Probablement pour vous **conforter** dans votre vanité.

Cette réaction négative je l'avais prévue. **J'ai encore en ma possession cette matière, elle est à votre disposition.**

Vous êtes les coresponsables de cette situation dramatique. Moi qui croyait partager ces mêmes valeurs, je me suis enfermé dans ma propre certitude.

**Grandissons ensemble pour que je puisse saisir cette petite chance de me soigner. J'ai déconnecté mes bracelets de contrôle depuis une année.**

## **L'ANTIDOTE AU CYANURE, UNE CHANCE POUR MOI**

Se surveiller mais pas se soigner. Je me surveille depuis plus de cinq ans pour ce gros bobo.

J'ai demandé à mon toubib de me faire une ordonnance pour passer une IRM ; l'ordonnance était imprécise. La personne qui devait être la manipulatrice de cette bécane a voulu se renseigner sur mon état.

J'ai répondu vaguement. Quelques minutes après la doctoresse pour ce diagnostic est venue m'interroger, comme sa collègue. Même réponse.

« Sachez monsieur que cette IRM se pratique toujours après une thérapie vous prenez la place de quelqu'un qui a besoin de soins. »

J'ai acquiescé cette remarque tout en lui expliquant que je prenais la place que de moi-même. Dès que cet examen fût terminé, j'étais à peine rhabillé elle est revenue avec cet examen à la main elle était descendue d'un étage.

Je lui ai demandé simplement comment se comportait ce gros bobo qui s'appelle **Cancer**. Ces yeux se sont agrandis. C'était son patient qui prononçait ce mot. Elle avait beaucoup de difficulté à le prononcer à ses patients. Elle me conseilla de consulter un spécialiste pour ma survie, ce que j'avais déjà fait et pas dit.

Avec toute sa gentillesse elle a joué au Psy.

Ce spécialiste je l'avait rencontré, une biopsie était nécessaire avant cette thérapie. Ma réponse a été directe, je voulais réfléchir mais je savais que je ne voulais pas revenir. J'ai répondu à cette doctoresse que je ne me soignerais jamais. Elle trouvait cette problématique incompréhensible.

Se surveiller mais se soigner.

**« Ce gros bobo ne fais jamais de sentiment »**

Elle a pris son bigo pour faire part de cette situation invraisemblable à mon généraliste. Lui qui savait déjà depuis fort longtemps, il a pris la peine lui aussi d'intervenir auprès de mon épouse pour lui confirmer cette situation dramatique.

Si je me soignais, j'allais devenir celui que je ne voulais pas être.

Si une petite chance existe encore, je l'emploierais lorsque tous ces abcès seront crevés.

Ou l'inverse se produira.

## **LE CAMBOUIS VA ENCORE S'ÉPAISSIR**

### **LES BARONS DU BARREAU DEVIENNENT BARJOS**

Lorsque ce Palais de Justice devient le Palais des milles et une nuits. Comme leurs ancêtres les Romains, ils pensent mieux la panse pleine.

Pour mieux piquer dans leurs assiettes, ils piquent beaucoup d'argent. 275 000 € pour se goinfrer.

Un des leurs qui avait moins appétit les dénonce. Le procès s'est déroulé dans le sud-ouest peut-être pour obtenir le pardon éternel ?

La Procureure qui est l'accusé principal plaide sa défense en employant la jurisprudence. « Ceci se produisait avant moi, j'ai continué et après moi ce sera pareil ».

Elle est condamnée, nous sommes dans la jurisprudence grégaire.

L'impunité pour l'éternité.

En amont, les pères de la Justice ont eu aucune réaction.

**Le compte rendu journalistique de ce procès est scanné dans mon bouquin.**

Justice, tu es toujours la chef d'orchestre, tu tiens ces baguettes, elles s'appellent Badinter

**CE RÉCIT TRAGIQUE DÉMONTRÉ CETTE SITUATION DRAMATIQUE QUI POUSSÉ AU DÉSESPOIR À CAUSE D'UN SYSTÈME ABSURDE.**

Un Nom Propre

## **VOUS M'AVEZ TOUT PRIS**

Mon combat « cette force de dépasser la souffrance », est l'un des principes essentiel d'exister.

Cette lampe, la vie, je l'ai toujours tenue allumée et si elle s'éteint, comment être sûr de quoi que ce soit ?

On peut marteler une pierre, une roche, une centaine de fois sans qu'elle ne montre la moindre fissure.

Pourtant, au cent et unième coup elle se fend soudain en deux.

A ce moment-là, on comprend que ce n'est pas le dernier coup qui produit cet effet mais bien tous ceux qui l'on précédé.

Si elle se fend, il en reste toujours quelque chose.

Moi ce sera ce bouquin, cette dénonciation déjà parue en 398 pages, qui met en lumière les faits inacceptables des prestigieux de la Loi.

## **LE REPETITA**

Demain ou après demain ce dernier drame se produira chez vous sur le parvis de votre palais.

Vous allez être obligé de me porter secours

Si j'en échappe, je recommencerai, même lieu, même pratique.

J'ai utilisé toutes mes munitions, moi le blanc-bec. Je suis toujours accro à la vie, mais vous allez me la prendre.